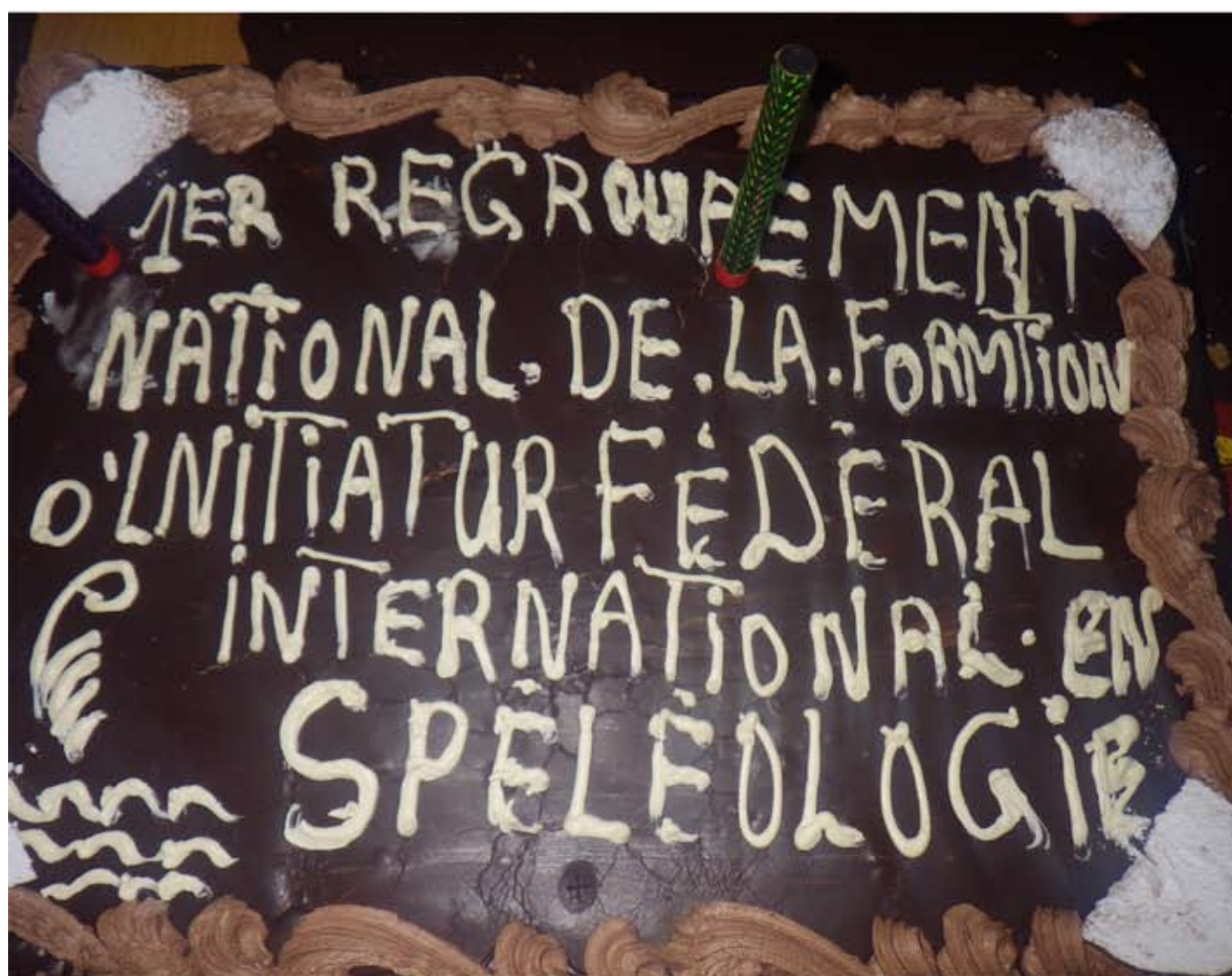


Formations Techniques à la Spéléologie Alpine

FFS (EFS-CREI)
CLUB CSSM de Béjaïa

1er Stage : mars 2018



Sommaire:

1. Introduction : contexte historique, mise en place du stage : (Christophe et Doumdoum).

2. Introduction au massif du Djebel Gouraya : contexte géographique et géologique, (Suzanne).

3. Déroulé du stage : (Olivier, Mouloud, Doum, Suzanne, Léonard).

- les premiers jours : repérage, contenue péda, rotation des groupes.

J1 - vendredi 23 mars - aéroport de Lyon - première réunion - très beau vol - local du club CSSMB, accueil plus que chaleureux - déballage matos, inventaire - visite vieille ville et couscous.

J2 - samedi 24 mars - repérage des sites, Faille Lemercier et la Falaise de Gouraya - cérémonie d'ouverture.

J3 - dimanche 25 mars - pluie diluvienne - en salle, présentation et projection film GET/PEZL de Gaël - en gymnase, exercice et évaluation des niveaux.

J4 - lundi 26 mars - deuxième journée au gymnase.

J5 à J8 mardi 27 - vendredi 30 mars - Quatre groupes - quatre cavités - quatre thèmes

- les comptes rendus de séances

Compte rendu thème "documentations de cavité - bon on bosse ou quoi !?!" (Suzanne)

Compte rendu thème "techniques d'équipement cavité - et si on faisait les kits ?!?" (Léonard)

Compte rendu thème "techniques d'équipement cavité - là t'est mort !!!" (Olivier)

Compte rendu thème "auto secours - le pire est arrivé !!!" (Mouloud et Doumdoum)

un petite visite à "radio Soummam Bejaia - spéléologie et environnement" (Suzanne)

- les derniers jours :

J8 - vendredi 30 mars - évaluation - cérémonie de clôture - remise des médailles et diplômes - remerciements

J9 - samedi 31 mars - on lâche rien - inventaire et ballade dans la ville -

5. Conclusion : Perspectives - deuxième rassemblement en sept (Olivier et Doumdoum).

6. Trombinoscope :

1. Introduction - contexte historique, mise en place du stage : (Christophe et Doumdoum).

Préambule :

Sollicitée par le CSSMB (Club de Spéléologie et de Sports de Montagne de Bejaia), la FFS (Fédération Française de Spéléologie) représentée par l'EFS (Ecole Française de Spéléologie) et la CREI (Commission Relations et Expéditions Internationales) a répondu favorablement en mobilisant moyens et encadrement nécessaire à ce cycle de formation. Le projet initial fait état de 3 sessions successives avec deux stages de perfectionnement en Algérie au printemps et à l'automne 2017 et une ultime session courant 2019 avec l'incorporation de certains stagiaires à une formation d'initiateur fédéral en France.

D'où le titre pompeux de « 1er regroupement national de la formation d'initiateur fédéral international en spéléologie ».

Cette initiative a été retenue dans le cadre d'un appel à projet lancé par le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France à Alger en 2017. Cette manifestation s'inscrit dans le développement et le renforcement de la capacité des organisations de la société civile algérienne en encourageant les échanges entre les associations locales et françaises.

C'est une belle reconnaissance de la part de nos homologues algériens d'avoir retenu notre fédération pour animer cette formation, preuve de sa compétence mais également de la solide amitié qui lie nos deux pays.



Historique des explos;

Ce vaste pays est le plus grand état du continent africain d'une superficie de 4.2 fois celle de l'hexagone et habité de plus de 40 millions d'habitants. Territoire français pendant 132 ans entre 1830 et 1962, l'Algérie a bénéficié d'un rythme d'exploration soutenu pendant toute cette période parallèlement à l'évolution de l'activité dans l'hexagone. En 1947, l'Anou Bousouil exploré dès 1933 par André Belin de la Société Spéléologique de France devient même la 4ème cavité mondiale la plus profonde avec - 505 mètres sous la cuvette d'Aswell dans le massif du Djurdjura. Il faudra

ensuite attendre les années 1980 pour voir un regain d'intérêt pour les cavités algériennes avec de nombreuses expéditions partagées entre coopérants et algériens. C'est la période des expéditions franco algériennes dans le Djurdjura avec la découverte en 1983 de l'Anou Ifflis qui reste à ce jour avec ses - 1170 m le gouffre le plus profond du continent africain lors de l'expédition Couscous 83 ... où encore de l'exploration de la grotte de Ghar Boumaaza dans les Monts de Tlemcen avec ses 18 kilomètres dont 14 derrière siphon ...

Le dynamisme des explorations franco-

algérienne (mais également belges, espagnoles, etc.) s'est ensuite fortement ralenti, voir totalement marginalisé lors de la période sombre des « années noires » où le fait d'arpenter les djébels était tout simplement impossible en raison des contraintes de sécurité, et la population avait alors d'autres préoccupations ...

Et aujourd'hui;

L'activité retrouve un regain d'intérêt avec la renaissance ou l'éclosion de nombre de clubs sur l'ensemble du territoire, sous la houlette des « anciens » et le dynamisme de nouveaux explorateurs.

Émerge alors une volonté très forte de structurer la pratique de la spéléo en Algérie. Cela passe par la formation, et l'idée de proposer une mise à niveau des pratiques techniques, et de former un premier groupe de cadres repartis dans l'ensemble des clubs en activité. Les stagiaires ont été recrutés sur la formule « 2 membres par club », à des personnes motivées et disposant d'une relative autonomie sur corde.

La FFS s'est engagé par la CREI et l'EFS pour aider et soutenir les spéléos algériens vers leurs ambitions fédérales. Cela passe par la formation technique et d'auto secours préalable de toutes explos. Mais cela passe aussi par l'approche méthodologique d'exploration, de documentation, et d'étude du milieu.



Remerciements à nos partenaires sponsors :

Sachant que nos collègues algériens ne possèdent pas de lot national, nous avons sollicité en France nos partenaires, revendeurs, et fabricants de matériel spéléo. Nous avons aussi demandé à nos CSR, CDS, clubs. Nous n'avons obtenu que très peu de résultat, mais nous tenons ici à remercier l'**EFS, AV, Cévennes Évasion, MTDE, le CDS25, CDS84 et SSF 25**. Le matériel récolté à été inventorié est restera à disposition pour les prochains stages. Il sera donné à la future structure fédérale Algérienne. L'inventaire est en annexe.

Nous espérons grâce à ce compte rendu pouvoir convaincre, motiver et mobiliser nos ressources avec un bien meilleur résultat la prochaine fois !



Inventaire du matériel laissé sur place:

cordes: 33 additionnant 803 mètres	casques: 12
mousquetons/plaquettes/sangles: 67/54/45	combinaisons: 6
kits: 23	baudriers/torses: 13 et 2
spits: 28	divers: 10 paires de gans et 7 C. Survie

2. Introduction au massif du Djebel Gouraya : contexte géographique et géologique, (Suzanne).

Notre « terrain de jeu » pour ce premier stage sera le Parc National de Gouraya, massif montagneux qui domine le golfe de Béjaïa, situé sur la côte orientale de l'Algérie à 230 km à l'est d'Alger.

Le parc s'ouvre sur la Méditerranée, au nord et à l'est, sur une longueur de 11,5 km de corniches et falaises calcaires littorales tombant à pic dans la mer. Il est limité par la ville de Béjaïa et la route N°24 au sud ; à l'ouest par la commune de Toudja et la plage de Boulimat. Ses points culminants remarquables sont le Djebel Gouraya (Fort Gouraya à 672m) et le Pic des Singes (430m) qui marque le commencement de la chaîne montagneuse appelée « Les Sept Montagnes ».

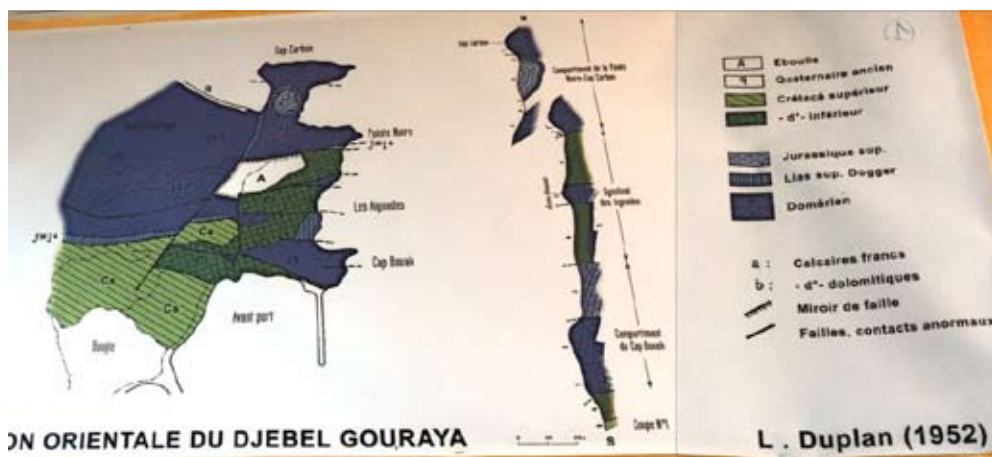
En 1984, le Djebel Gouraya et son prolongement ouest furent reclassés en « Parc National de Gouraya » (PNG) sur une superficie de 2080 ha dans le but de préserver le patrimoine floristique et faunistique de cette région de Petite Kabylie. En effet, ce parc présente d'exceptionnelles richesses naturelles mais également archéologiques. Depuis 2004 il est classé en « Réserve de Biosphère » de l'UNESCO.

Les stagiaires ont eu l'occasion de nous expliquer comment des associations de protection de l'environnement locales (Assirem Gouraya, ADRH) et le CSSMB réalisent régulièrement des opérations de dépollution et de sensibilisation auprès de la population locale.

Contexte géologique :

Le territoire du PNG recouvre un massif littoral calcaro-dolomitique et son prolongement ouest, Adrar Oufarnou, constitué de terrains plus siliceux. L'ensemble forme un anticlinal traversé de failles sub-verticales formant des compartiments. Les structures sont orientées nord-ouest/sud-est. Cette région est à rattacher aux chaînes littorales kabyles, autrement appelées chaînes calcaires liasiques (Duplan, 1952).

Les pentes sont partout supérieures à 25%. C'est le cas du versant nord du Djebel Gouraya où la dénivellation des parois rocheuses est pratiquement verticale. Au nord-ouest, là où le relief est moins accidenté, apparaît l'extrémité orientale d'une nappe de flysch crétacés car cette région a été le siège de charriages importants (Duplan et Grevelle, 1960). Sur la côte occidentale, entre Cap Sigli et pointe Mézaia, flysch, brèches et conglomérats du Nummulitique



Dans la partie orientale, les rochers de Cap Aokas, Cap de Ziamia et Taza sont formés par du calcaire et dolomies de Lias. Le Cap Afia repose sur du granite tertiaire et le Cap Noir est formé par des rochers gréseux de l'Oligocène.

Globalement, les secteurs central et oriental du parc sont dominés par des roches sédimentaires calcaro-dolomitique, et le secteur occidental par des roches métamorphiques siliceuses.

Les cavités auxquelles nous avons eu accès pour le stage sont d'origine tectonique et s'ouvrent dans les séries calcaro-dolomitique du secteur oriental.



supérieur sont dominants. La zone de Boulimat est formée par des dunes, éboulis et solifluxions du Quaternaire. Entre Adrar Oufarnou et Cap Bouak, les calcaires et dolomies, marnes et marno-calcaires du Lias dominant.

La plage de la pointe des salines est composée par du Quaternaire ancien et la plage des Aiguades est formée par de Schistes et conglomérats du Néocomien.

J1 - vendredi 23 mars - aéroport de Lyon - première réunion - très beau vol - local du club CSSMB, accueil plus que chaleureux - déballage matos, inventaire - visite vieille ville et couscous.

Aéroport de Lyon - trop de bagage mais on doit absolument ramener du matos car on sais que l'on sera très court. Résultat on est quatre a payer un excédents de poids de +/- 80€ - l'avion a du retard



on en profite pour se faire une première petite réunion et s'échanger les dernières nouvelles sur le stage. On envisage plusieurs scénarii possibles sur le déroulement, mais tous ça reste flou, on verra bien sur place !

Le vol se passe bien avec une vue très dégagée sur les Alpes, on peut facilement reconnaître le Vercors, le Ventoux, le plateau d'Albion, la sainte Baume, et voilà déjà la mer si grande, et si vide semble-t-il.

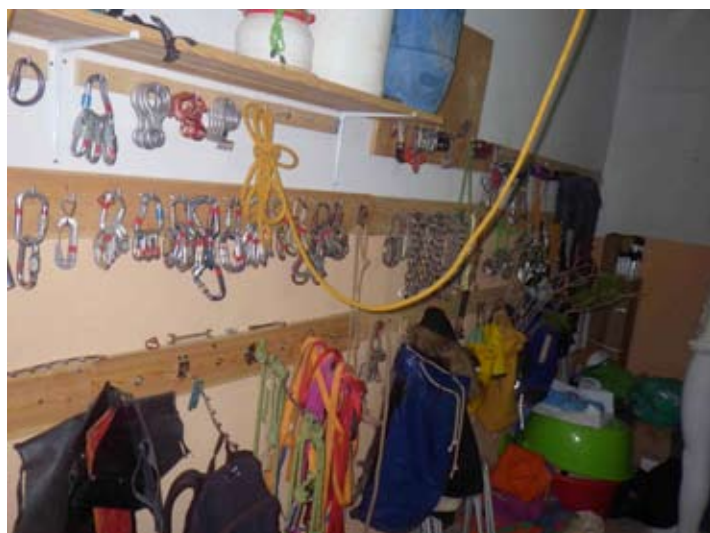
Arrivé à Béjaïa - De l'avion les sacs sont ressortis avec la fameuse croix blanche "à ouvrir qu'avec la douane", mais ça se passe bien, pas de tracasserie outre mesure.

Deux flics en civil se présentent très courtois mais très présents aussi. Nous rencontrons les deux Hamid, le président du club et un grand rouquin, vidéaste, et aussi Fouzie. Ils seront nos trois guide, chauffeur, accompagnateur, pendant toute la durée de notre séjour,

ne ménageant pas leur peine, toujours avec le sourire et le sens de l'ironie !



Après avoir déposé nos bagages à l'hôtel (marbre et dorures), on va au local du club CSSMB ou nous attend une partie des stagiaires. Ils sont très enthousiastes! On nous aide à déballer le matos, à faire l'inventaire.



Ensuite on nous invite à faire un tour dans la vieille ville, pendant que l'on nous prépare un couscous maison Royal ! Le vice président du club nous accompagne, il raconte un peu l'histoire de Béjaïa. C'est ici que fut inventé la bougie !



Pendant le repas nous essayons de nous renseigner un peu plus sur les cavités envisagées. D'après les descriptifs elles ne semblent pas être de très grandes ampleurs - mais bon comme on ne connaît

pas le niveau des stagiaires encore, tout est encore envisageable.



J2 - samedi 24 mars - repérage des sites, Faille Lemerrier et la Falaise de Gouraya - cérémonie d'ouverture.

On déménage le matos à la maison du parc de Gouraya où logeront la plupart des stagiaires et d'où commenceront les journées. On aurait préféré être hébergé là avec eux, mais le protocole ! Le protocole !

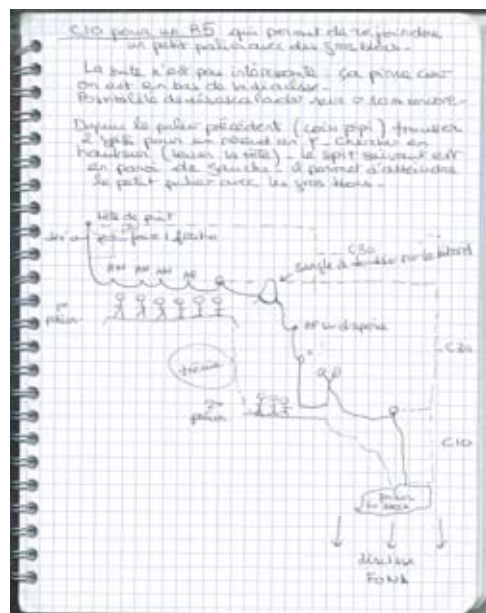


On se divise en deux groupes pour le repérage des sites :

Suzanne et Christophe sont partant pour de l'explo ils vont voir la faille Lemerrier 1. Tandis que Olivier, Léonard, Mouloud et moi partons à la falaise du parking du parc.

Cette falaise est parcouru par une fracturation

majeure et nous pouvons voir de près un magnifique miroir de faille, mais bien sur c'est très très tectonisé et il est difficile de trouver un parcours sans danger - on est pas là pour purger une falaise surtout qu'en contre bas il y a des aires de jeux pour enfants ! L'autre morceau de paroi est moins haute mais permet d'équiper plusieurs lignes de cordes en empruntant des voies d'escalades.



Bon, on rentre au local, où nous rejoint très vite Christophe et Suzanne - ils ont du tout re équiper car il n'y avait rien en place, ils se demandent encore comment les locaux faisaient pour descendre...

On rentre se préparer en vitesse car nous sommes attendus à la cérémonie d'ouverture du stage. Les organisateurs ont invités les anciens de la spéléo d'exploration, les autorités locales et représentantes des corps administratifs relatifs aux sports de plein air, des associations de préservations du patrimoine de l'environnement, et tout les représentants des clubs d'Algérie.

Plusieurs discours se succèdent, notamment une présentation des massifs Karstiques en Algérie. Puis Christophe fait une brève histoire de la spéléologie en France, j'enchaîne avec une présentation d'un contenu de stage type, du parcours SFP1 et 2. Puis je leur parle de la FFS au travers des commissions qui la composent et de la place que chacun peut y trouver, de l'énergie qui se communique et se partage ainsi.

Je me rends compte qu'ils attendent beaucoup de nous mais qu'ils ont besoin d'être vu et entendu aussi. Au fur et à mesure des retours et des questions, on voit émerger la variété, la richesse et l'émotion de la salle. On sent qu'il y a une volonté énorme de faire : activité, rassemblement, protection, documentations, recherche, formation, secours, exploration, tout reste à faire !



J3 - dimanche 25 mars - pluie diluvienne - à travers la ville à la recherche d'un lieu d'exercice couvert - en salle, présentation des attentes de chacun - en gymnase, exercice et évaluation des niveaux. (Olivier, Doumdoum).

Avec les prévisions météo qui annoncent le déluge pendant deux jours sur Bejaia nous partons à la recherche d'un plan B pour les journées d'évaluation qui ne pourront se dérouler sur les falaises. En voiture avec "grand Hamid" qui sollicite le directeur jeunesse et sport en slalomant entre les voitures.



Une première visite dans les gradins d'un stade: pas bon.

Nous poursuivons notre périple vers un deuxième complexe sportif beaucoup plus grand. Une entrevue sollicitée auprès du directeur de la structure, facilitée par le soutien du ministère, quelques explications sur le projet et nous voilà dans un gymnase fermé, presque étanche et qui dispose d'une charpente métallique et de gradins tout à fait convenables, il y a même de la lumière. Les lieux sont disponibles pour les deux jours: affaire conclue.

Un petit coup de fil à Christophe pour donner des nouvelles, sur la route du local matos.



De retour sur site : concertation et rapide inspection avec Léonard; nous envisageons de répartir les ateliers en 4 zones afin de gérer le nombre de stagiaires aussi confortablement que possible.

Répartition des cordes et des amarrages par secteur, définition des ateliers: 2 parcours sur les zones centrales avec montée sur corde, main courante aérienne puis descente en rappel avec passage de fractionnement. Aux deux extrémités nous installerons 4 à 5 cordes fixes plein vide pour des ateliers type décrochage, conversion, passage de nœud,...

Petits exercices de jeté de corde, un peu d'artif, quelques sangles et deux heures plus tard, hors taxe, les 4 zones sont prêtes.

En tout début d'après midi nous accueillons l'ensemble des stagiaires ainsi que le reste de l'équipe de cadre à qui nous présentons rapidement les 4 zones. Nous pouvons tenir notre programme d'évaluation, dans les meilleures conditions possibles compte tenu de la situation.

Organisation de l'après midi: chaque cadre, (ou presque...) prendra en charge un atelier, les stagiaires s'organisent en groupe et tournent sur chaque zone.



Pendant que nos amis font un petit tour de ville on se retrouve tous en salle à la MIND school chez Khaled patron des lieux.

On fait un tour des présentations. Interventions très utiles qui vont nous permettre de commencer à rassembler les envies en thématiques, que nous adapterons à notre savoir faire ! Techniques d'équipements, topographie et documentation, auto secours, étude et conservation du milieu, formation et encadrements de nouveaux venus.

Puis on présente le film GET/PEZL de Gaël Monvoisin sur les facteurs chutes, et la résistance du matériel spéléo.

Ça en "jette", rend très officiel notre discours, et fait plaisir de revoir les copains ...!

J4 - lundi 26 mars - deuxième journée au gymnase.

Maintenant que l'on a une vue d'ensemble des niveaux et des attentes des stagiaires, nous allons pouvoir commencer à structurer un peu notre stage. Il pleut toujours très fort et de toute façon il faut revoir les bases.

On retourne au gymnase en séparant le groupe en deux. Quelques stagiaires maîtrisent suffisamment les techniques de progression pour commencer à faire de l'équipement. Olivier va les prendre à part et voir avec eux le matériel, les bases, les facteurs chutes. Et dans l'après midi un exercice de dégagement d'équipier.

Pour tous les autres on va revoir les bases; le baudrier, comment faire des longes, pédale dissociée, progression, conversion, passage de nœud, progression sur main courante. On opte pour la méthode démonstration puis exercices, ce qui permet à tous d'entendre le même discours.



J5 - mardi 27 à J8 - vendredi 30 mars - Quatre groupes, quatre cavités -

En mettant ensemble toutes les données : cavités, attentes, niveaux et référentiel EFS d'un stage perf; on se décide pour quatre avens, quatre thèmes.



Comme on ne nous dit pas tout, la première journée sera un festival d'improvisation - heureusement que ce n'est pas notre premier stage hein !! ;+))

Certains passeront tellement de temps à mettre en sécurité la marche d'approche, que de leur cavité ils n'en verront que le porche d'entrée...

D'autres marcheront 1h chargés comme des mules pour finir à 200 m d'un parking.

Une autre équipe n'arrivera jamais à atteindre le fond à env. -50m.

Une autre équipe se demandera si elle est dans la bonne cavité.

Mais bon nous rentrons tous très contents. Les cavités s'adaptent bien à nos ateliers, ou est-ce nous qui avons adapté notre enseignement à la situation ?

Toujours est-il que nous décidons de rester "à demeure" pendant quatre jours le temps que les quatre groupes passe à tour de rôle "entre nos mains".

Et ce matin avant de partir nous expliquons brièvement comment nous voyons la suite du stage.

Et on demande à ce que les groupes se forment autant que possible en mélangeant les stagiaires et les clubs.

Le soir après une rapide soirée sur l'étude et la documentation du milieu, Christophe à la bonne idée de demander à chaque groupe de désigner une représentant volontaire pour nous faire un retour rapide de sa journée. Nous garderons ce rituel jusqu'à la fin.

Suite à ces retours nous baptisons solennellement les groupes et commençons la rotation.



J5 - mardi 27 mars - Quatre groupes, quatre cavités -

Groupe	Cavité	Activité
La Vire	Pirate	topo/observation du milieu
Les Magots	Le Mercier 1	techniques - préparation des kits, lecture d'une fiche
Les Gringos	Le Mercier 1,5	techniques - "là, t'est mort "
Les Joyeux Randonneurs	Hercule	auto-secours - "le pire est arrivé !!!"

J6 - mercredi 28 mars - les groupes tournent sur les ateliers ...

Groupe	Cavité	Activité
Les Joyeux Randonneurs	Pirate	topo/observation du milieu
La Vire	Le Mercier 1	techniques - préparation des kits, lecture d'une fiche
Les Magots	Le Mercier 1,5	techniques - "là, t'est mort "
Les Gringos	Hercule	auto-secours - "le pire est arrivé !!!"

J7 - jeudi 29 mars - on est rodé - ça roule maintenant ...

Groupe	Cavité	Activité
Les Gringos	Pirate	topo/observation du milieu
Les Joyeux Randonneurs	Le Mercier 1	techniques - préparation des kits, lecture d'une fiche
La Vire	Le Mercier 1,5	techniques - "là, t'est mort "
Les Magots	Hercule	auto-secours - "le pire est arrivé !!!"

J8 - vendredi 30 mars - même si on a fait quatre fois la séance ... après il y a la cérémonie de clôture !!

Groupe	Cavité	Activité
Les Magots	Pirate	topo/observation du milieu
Les Gringos	Le Mercier 1	techniques - préparation des kits, lecture d'une fiche
Les Joyeux Randonneurs	Le Mercier 1,5	techniques - "là, t'est mort "
La Vire	Hercule	auto-secours - "le pire est arrivé !!!"

Compte rendu Thème Explo Classique - "et si on faisait les kits !?"

(Léonard) site Faille mercier 1.

Objectif de séance :

préparation et réalisation d'une sortie en "classique"

Déroulement d'une séance:

Chaque matinée a commencé par un atelier de préparation de kit à partir d'une fiche d'équipement (croquis d'explo de Suzanne). Une fois les termes et notations expliquées, le groupe devait en autonomie définir ses besoins en matériel et les justifier. Avant d'aller récupérer le matériel en question, nous discutons des décisions prises (surplus, mousquetons sur les sangles d'AN, marge de sécurité sur les longueurs de corde, nombre de kits).

Deuxième étape : organisation pour l'enkitage en répartissant les cordes au sol. Présentation des options de rangement des amarrages (tout en haut de kit, ou l'option choisie par tous les groupes, corde par corde), rappel sur le noeud de bout de corde (le demi pêcheur double revu au besoin).

Après un bref rappel sur le matériel personnel, départ pour la faille.

Sur place, les obstacles sont travaillés par binôme pendant que les autres s'occupent soient en apprenant des noeuds

(tisserand, cabestan, chaise), soit en réfléchissant à des modifications éventuelles ou des alternatives de l'équipement.

La zone d'entrée permet de discuter de la notion d'amarrage irréprochable et de zone de danger. De nombreuses options de départ de MC et de tête de puit sont possibles. Dans le P20 d'entrée : la pose d'une déviation a été difficile pour tout le monde. Un fractionnement sur AN est possible, quelques stagiaires ont eu pour exercice de le trouver et le réaliser. Une déviation sur spit à poser complèterait bien cette ligne d'équipement en la rendant tout à fait confortable.

La vire d'arrivée du P20 est l'occasion de faire une main courante qui sera répartie

entre les binômes. Certains groupes choisissent de faire commencer la MC très en amont tandis que d'autres optimisent mieux le départ. C'est l'occasion de travailler l'équipement de main courante à la poignée chaussée, et de rappeler la vigilance sur l'irreprochabilité en progression sur une main courante.

Le départ amont est une zone relativement sécurisée permettant de faire travailler les binômes à tour de rôle sur l'exercice pose de MC. Certains stagiaires inspirés n'hésitent pas à compléter les petits AN cachés en percant des AF dans les draperies.

L'obstacle suivant est une tête de puit aérienne et acrobatique sur AN, qu'aucune équipe ne parviendra à équiper, le plus souvent par manque de temps.



Compte rendu Thème « Documentation de cavité - "bon on bosse ou quoi !?!» (Suzanne) Site Grotte des Pirates.

Objectif de séance:

Observation du milieu et l'initiation à la topographie. Il aura progressé et évolué au cours des quatre jours successifs où nous avons pu l'animer.

Accès :

La cavité se trouve dans la Parc Naturel du Gouraya, peu après la falaise école. Se garer sur le parking qui termine la Route Touristique Cap Carbon. Progresser de 400 m à pied jusqu'au 2^{ème} virage à droite. De là commence l'accès par une remontée en falaise. Après passage du groupe, la corde sera remontée chaque fois dans l'arbre par mesure de précaution (matin/soir), en effet le chemin touristique est très fréquenté et de nombreux curieux nous interpellent.



Déroulement de la première séance:

Nous partons le matin avec un premier groupe constitué de 6 stagiaires. Hamid (SCCMB) qui connaît les lieux, nous accompagne pour nous montrer l'accès. N'ayant pas pu repérer la cavité les jours précédents, sur les conseils des spéléos locaux, nous avons préparé un kit de matos afin d'équiper quelques courts obstacles.

Après une matinée de repérage il s'avère que l'accès doit se faire en progressant le long de la falaise, exposée à l'aplomb du chemin touristique très fréquenté et plus loin, à l'aplomb de la mer. Hamid va donc faire un A/R au local à matos pour chercher du matériel supplémentaire car nous manquons de cordes, sangles, dyneema et d'outils pour couper la végétation dense qui a, depuis le temps, refermé ce chemin.



Ce premier jour sera donc consacré au **repérage de l'accès, l'ouverture du chemin et sa purge, l'équipement des obstacles et enfin l'installation d'une main courante (150 m environ).**

Les stagiaires travaillent par groupe de 2 ou 3 : l'exercice est de repérer un maximum d'amarrages naturels et de travailler les différents nœuds (jonction de cordes, tisserand, huit, papillon, chaise, tête d'alouette, etc.).

Deux obstacles sont équipés : une remontée contre paroi (env. 10 m)

avec une déviation sur arbre, et une descente contre paroi (env. 20m) qui permet d'accéder au porche d'entrée de la Grotte des Pirates.

On présentera la topographie mais de façon théorique et à partir de documents.

L'observation du milieu et la description de l'accès a commencé depuis le départ du gîte le matin : le groupe désigne un secrétaire qui note par écrit les infos recueillies par les autres (temps de parcours, situation géographique, configuration, reconnaissance d'une plante endémique, etc.).

Lors de la restitution du soir, les stagiaires ont pu expliquer aux autres les difficultés rencontrées, ce qu'ils ont mis en place et pourquoi ils n'ont pas pu ce jour là rentrer dans la cavité.



Suite sur les autres journées:

Les groupes suivants ont plus de « chance » dans le sens où l'accès est maintenant sécurisé. Les obstacles verticaux permettent de **revoir la progression sur corde, le transport du kit et le réglage du matériel**. Compter 1h30 de progression (à 8 personnes) pour rejoindre l'entrée de la cavité.

Le pique nique du midi se fait rapidement dans le porche de la cavité, puis commencent la présentation des outils et les démonstrations par Christophe le topographe fou.

L'atelier commence par le **positionnement par triangulation**, avec définition de repères fixes dans le paysage. Puis les stagiaires sont divisés en deux équipes : une avec les **outils traditionnels** (compas, décamètre et clinomètre) et l'autre avec le **DistoX**. Le secrétaire de chaque équipe note les mesures et réalise un croquis au fur et à mesure de l'avancement des stations. Chaque jour les groupes progresseront de plus en plus loin dans la cavité.

La cavité a une origine tectonique. Elle a un développement horizontal, une grande salle encombrée de blocs où on voit un beau miroir de faille, un passage bas permet de déboucher sur une fenêtre en falaise. Il y a donc une traversée possible.



Cette deuxième entrée est utilisée par les singes Magots qui viennent trouver à boire dans les flaques d'eau de la grotte.

Du concrétionnement est bien visible par endroits. On peut noter que, malgré un accès peu évident, la cavité fût fréquentée et dégradée (concrétions cassées, graffitis).

Enfin, le groupe du vendredi est chargé du déséquipement

complet.



Compte rendu Thème "techniques d'équipement cavité" ou "là t mort"

(Olivier) Site Faille de Lemerrier 1.5.

Objectif de séance:

évaluation des stagiaires à l'équipement, puis perfectionnement.

On part avec un perfo, une trousse à spit complète, 4 cordes de 35m, des A.S, de la dyneema et un échantillon de plaquettes et mousquetons variés.

Groupe 1: les gringos

Déroulement de la première séance:

R6 d'entrée; MC de 2 à 4 m sur A.F et/ou A.N puis tête de puit sur 2 A.F. Je réalise discrètement deux amarrages forés dans une dalle située à l'entrée qui permettront d'équiper confortablement.

Les stagiaires doivent s'organiser par binôme. Ils préparent chacun leur kit en se répartissant les amarrages de façon équitable, ne sachant pas ce que nous trouverons. Ils étudient la configuration et soumettent au groupe des propositions. Certains trouvent des forages, pas d'autres...En plus il faut prendre en compte la fréquentation de la piste à l'entrée du trou, pour sécuriser ancrages et nœuds.

Une fois une méthode validée par tous je lance un binôme à l'équipement de ce ressaut, en continuant de passer en revue d'autres équipement de main courante possible avec leurs avantages et inconvénients.

Une fois le ressaut équipé je rejoins le "fond" pour explorer rapidement la cavité. Je définis alors trois ateliers qui serviront pour les autres groupes de stagiaires durant les trois prochains jours:

La journée s'organise en roulement; je donne 1h30 à chaque groupe pour travailler sur chaque zone. Chaque équipement doit recevoir mon approbation avant d'être utilisé; cela fonctionne bien, avec beaucoup d'application pour tous les stagiaires.



Suite sur les autres journées:

J'ai refait la même séance avec les groupes suivant en appliquant le même protocole.

On discute de l'équipement de l'entrée en redonnant " les règles du jeu", évaluation au passage ...

Puis rotation d'1h30 en moyenne par groupe par atelier.

Pause pique nique souvent en mode furtif,... et je promène entre les groupes selon la méthode du "là t mort !!

Les ateliers:

- **Premier atelier:** une main courante direction ouest en bas du ressaut, avec progression en opposition sur une quinzaine de mètres puis descente en rappel sur 5/6m type méandre. J'y envoi le premier binôme avec objectif d'équiper au maximum en A.N et A.F. De nombreuses coulées de calcite permettront cet équipement.

- **Deuxième atelier:** main courante avec petit pas d'escalade au départ, gestion d'un facteur pour le départ de la M.C sur A.F puis progression sur une douzaine de mètres avec un peu d'engagement sur les deux derniers. Main courante glissante et descendante sur la fin pour aller chercher une tête de puit sur A.N. Descente au sommet d'une grande salle de 10m2 sur 7/8 m. Travail sur la gestion des frottements, la notion d'amarrage irréprochable, les méthodes. J'envoie un deuxième binôme autonome sur cet équipement.

- **Troisième atelier:** un ressaut de 2m. Je missionne le dernier binôme moins performant sur cet obstacle en simulant un puit de 30 m à aborder et équiper selon les règles de l'art...Départ de M.C sur A.F et tête de puit sur concrétion forée également. Travail de la notion de zone de danger, amarrage irréprochable, position des points en facteur, couplage ou non, etc.

PS: Nous n'avons eu que quelques infos sur la cavité nous ne sommes même pas sûre d'être dans la "bonne", c'est pourquoi on la baptisé 1.5 ; ni la 1 ni la 2! (Doux).

Compte rendu Thème « Auto secours - le pire est arrivé !! »
(Mouloud et Doumdoum) site Grotte Hercule.

Durant ce premier stage, le thème de l'auto secours a été abordé afin d'apporter quelques éléments aux stagiaires. Evidemment tout n'a pas été vu ou dit durant le stage. Dans les prochaines sessions cette thématique importante sera bien entendu approfondie notamment dans les différentes façons de dégagement d'équipiers. Nous pensons néanmoins qu'il apportera un savoir « être » à défaut de « savoir faire » dans l'immédiat. La notion de secouriste est souvent confondue avec celle de sauveteurs qui n'a pas forcément les automatismes et la pratique que requiert un secouriste (mise en PLS, garrot, point de compression, déplacement etc..). Néanmoins chaque spéléo devrait avoir un minimum de formation pour pouvoir intervenir et stabiliser, réchauffer et reconforter un membre de son équipe en difficulté sous terre.

Les premiers « sauveteurs » sont les copains qui seront le premier maillon de la chaîne d'assistance.

1 : Mieux vaut prévenir que guérir :

AVANT DE DESCENDRE SOUS TERRE ...

- Prendre la météo, sur plusieurs jours s'il le faut (stabilité) et si on ne connaît pas la cavité se renseigner auprès des spéléo locaux (temps de réaction après orage, zone à risque de crue, ...)
- Prévenir une personne de confiance, éviter la famille proche très émotive en général (donner une fourchette horaire de sortie en rapport avec l'explo, l'état de l'équipe, les objectifs, ...)
- Placer les clefs de voiture, un portable chargé, les numéros utiles dans un endroit sûr en prévenant ses collègues où
- Avoir un matériel individuel de progression en bon état
- Si isolé de l'équipe, prévoir de quoi se réchauffer (bougie et couverture de survie, barres de céréales) et pouvoir remplacer une lampe défectueuse ou perdue (frontale autour du cou)
- Collectivement, préparer en quantité suffisante de l'eau, de la nourriture variée en sucré et salé, réchaud avec briquet, boisson chaude (thé, café, soupe, ...) en fonction de la durée de la sortie (et plus sait-on jamais ...).

Matériel individuel (exemple d'un mini kit de survie perso) :



1 couverture de survie (ou poncho de survie) épaisse
Cagoule, gant EN SOIE, bout de tapis
(isolation du sol)
Bougie, briquet, ficelle, trombones ou pinces,
fiche bilan et crayon
Cordelette, clé de 13, couteau, frontale
(autour du cou)
Médicament simples (doliprane, lotion
oculaires, pansements, ...)
Mini traction

2 : PROTÉGER : 1er gestes auprès de la "victime"

On aura beau avoir tout prévu, un incident arrive vite et passés les premiers instants d'émotion, il faudra agir vite. Et sans se mettre en danger soi-même !

Très vite une personne de l'équipe devra prendre l'initiative d'être meneur. Et les équipiers dans un esprit d'efficacité s'y référeront !

Il s'agit d'organiser, d'encourager les copains, de réfléchir à toutes les étapes, de se prévenir d'un sur-accident ! Il faut se distribuer les tâches, surtout ne pas vouloir tout faire soi-même.

Les incidents sont de gravité et de circonstance très variable, mais il y a quelques bons réflexes à avoir.

Avant toute chose il faut bien comprendre les causes de l'incident (épouement, glissade, chute de pierre, ...) et si un déplacement d'urgence est nécessaire (victime dans l'eau, à la base d'un puits, dans un fort courant d'air glacial, ...).

S'il est suspecté un traumatisme du dos, ce déplacement même dans l'urgence devra se faire avec la plus grande attention en respectant l'axe tête - cou - tronc.

Donc pendant qu'un premier "bilan" sommaire est en train de se faire, d'autres équipiers vont repérer et préparer un endroit pour faire un point chaud, et si un déplacement est nécessaire il faudra obligatoirement repérer le parcours, et s'il le faut encore, mettre en place les techniques de moufflage et d'assurance.

Chacun suivant ses compétences se placera dans l'équipe et respectera son rôle, car l'urgence est d'agir vite oui, mais d'agir bien surtout !

- 1) Réconforter : ne jamais laisser seule la victime ! Maintenir un dialogue, la rassurer, la faire parler, lui expliquer ce qui est mis en place pour l'aider.
- 2) Réchauffer : (cagoule, gant, couverture de survie) lui donner ses propres vêtements s'il le faut ! On peut se mettre derrière la victime et la prendre dans ses bras une couverture par dessus nous, on lui sert comme ça de bouillotte.
- 3) Rédiger : tous les événements et les interventions effectuées doivent être notés, car on oublie très vite des détails. (1^{ière} fiche bilan : nom, âge, heure de l'accident, circonstances, perte de connaissance, lésion évidente, respiration, circulation normale ou rapide, déplacements ou pas, ...). De plus il sera possible pour les secouristes plus tard de comparer les notes et d'analyser l'évolution de l'état de santé de la victime.
- 4) l'évolution.

LE BLESSÉ:

- 1) RÉPOND-IL AUX QUESTIONS ?
- 2) A-T-IL DU MAL À RESPIRER ?
(COMBIEN DE RESPIRATIONS/MIN)
- 3) A-T-IL UN POULS AU POIGNET ?
(COMBIEN DE BATTEMENTS/MIN)
- 4) PEUT-IL BOUGER DE PARTOUT ?
- 5) A-T-IL UNE LÉSION ÉVIDENTE ?
- 6) LOCALISATION DANS LA CAVITÉ.
- 7) HEURE DE L'ACCIDENT.

On peut y rajouter les numéros de téléphone de personnes ressources



1) appliquer les gestes qui sauvent ;

- en cas d'**hémorragie** : appuyer avec la paume de la main à l'endroit du saignement
- en cas de **fracture** : immobiliser le membre atteint
- en cas de **brûlure** : refroidir en arrosant avec de l'eau (non polluée)
- en cas de **personne inconsciente** : mettre en position latéral de sécurité (P.L.S)
- en cas de **détresse ventilatoire** : pratiquer le bouche à bouche
- en cas d'**arrêt cardio-ventilatoire** : effectuer massage cardiaque et bouche à bouche

2) éviter les complications (personne consciente);

- une **luxation d'épaule** bien que très douloureuse au touché doit être réduite au plus vite
- éviter l'**hypoglycémie** : une insuffisance de production de sucre par le corps (par défaut alimentaire en particulier) ou a un excès de sa consommation par l'effort musculaire. Donner des sucres lents, et des recharges de sucres rapides régulièrement en petite quantité.
- Éviter la **déshydratation** : l'atmosphère froide et humide d'une cavité annule la sensation de soif, toute exploration concoure donc à déshydrater l'organisme. Boire régulièrement à température ambiante.

3) éviter l'hypothermie; très rapidement l'organisme peut être en perte caloriques corporelles par :

1. Évapotranspiration : forme d'évacuation de l'excès de chaleur dans le corps, c'est un mécanisme de défense, on se rafraichie ainsi, mais sous la combinaison la sueur reste et se transforme en humidité ...
2. Radiation : le corps transmet une partie de sa chaleur à l'environnement plus froid, comme un radiateur. Mais il perd ainsi des calories pour lui même.
3. Conduction : transfert de chaleur par le contact entre le corps et la roche ou l'eau beaucoup plus froide. Cela se vérifie aisément lorsque l'on est allongé sur le sol, ou en progression aquatique.
4. Convection : mouvement d'air autour de soi. La température relative baisse de 1°C tout les 10km/heure. Dans une cavité ventilé et froide la déperdition de chaleur sera majeure, surtout si l'individu reste immobile.

Traitement :

- ✗ mettre la victime dans un **point chaud** isolé du sol et des courants d'air.
- ✗ Réchauffer **lentement**, vêtements secs, boissons tièdes (pas d'alcool).
- ✗ **Pas de frictions ni de mobilisations intempestives** (retour de sang froid des membres externes vers les organes vitaux).
- ✗ **Décès non déclaré** avant réchauffement.

(Extrait de " regard médical sur la spéléologie", CoMed FFS/2006)



3 : MISE EN ATTENTE : bilan de la "victime" et déclenchement des secours.

Les premiers gestes d'urgence effectués il est maintenant temps de faire le point, de stabiliser la situation, et d'évaluer au mieux l'aide extérieure nécessaire pour la suite.

1) le point chaud;

Monté avec le matériel des spéléos que l'on aura "réquisitionné" auprès d'eux (couverture de survie, bougie, vêtements secs, ...) ainsi que tous le matos d'explo disponible (cordes, mousquetons, sangles, kits, bidons, bouteille, ...). On aura ensuite pris soin de trouver un endroit plat et accessible, isolé de l'eau et des courants d'air.

On met au sol les cordes et les kits pour faire un matelas isolant et confortable. Pardessus on tend une corde



que l'on accroche comme on peut, qui servira de faitière à la tente de fortune construite avec les couvertures de survie. Utilisez tous ce qui permet d'accrocher de pincer et de coincer : mousquetons, caillou, cordelettes, ... Il faut pouvoir ouvrir et refermer un côté de l'abris sans tout déranger, pouvoir ventiler (chasser l'humidité et renouveler l'air), et accueillir une victime et son accompagnant. Chasser l'air froid en laissant un point bas entrouvert (fosse à froid).

Pour la mise en attente des autres équipiers il vaut mieux faire un deuxième point chaud. Pour la tranquillité de tout le monde et de plus, un petit volume et plus facilement contrôlable thermiquement.

2) Bilan;

- La victime est allongé, on lui enlève tous les points de compression inutiles (boudier, bottes, casque, combinaison.
- On effectue un inventaire des lésions ou de traumatismes secondaires, les premiers sont plus évident, les second parfois minorés ou inversement !
- On reprend les notes faites lors du premier bilan, et on les complète avec les nouvelles "constances" (pouls, respirations, état de conscience) en prenant bien soin de noter l'heure.
- Il ne s'agit pas là de faire un diagnostic médical mais de noter un maximum d'informations et cela de la façon la plus précise qui est en son pouvoir.



3) Déclencher l'alerte;

On a envie dès l'incident partir avertir les copains, mais il ne faut surtout pas le faire avant de s'être assuré que;

- j'ai le bilan avec moi il est très complet, je sais le lire et le comprendre (si possible j'en suis le rédacteur)
- j'ai si possible un équipier qui m'accompagnera.
- Nous nous sommes réalimenter et réhydrater, nous sommes en forme, et autonomes en spéléo.
- je sais qui avertir, je sais comment, je sais où sont les clef, le téléphone.
- Et une fois là haut, nous resterons disponible aux secouristes, près du téléphone, on ne redescend pas rejoindre les copains en difficultés.

Brancardage de fortune



En mettant deux kits ensemble attachés avec des sangles, on peut transporter à quatre équipiers relativement confortablement une victime.

Cet exercice n'a pas pu être vu avec tous les groupes, nous le ferons à la prochaine séance, promis !

Moufflage dans un puits



Dans certain cas le blessé devra être remonté pour être installé dans un endroit plus confortable que l'endroit où il se trouve (rivière, blocs, courant d'air important, ...).

Si son état le permet, un moufflage utilisant le matériel individuel pourra servir de palan au sommet d'une verticale. Les ancrages devront être

irréprochables afin de garantir la sécurité du blessé et des intervenants. Ce qui implique de vérifier les amarrages au sommet de la verticalité et de les doubler si nécessaire !

Si vous n'avez pas de poulie bloqueurs vous pouvez utiliser un crool à l'envers plein vide sur un mousqueton acier de préférence, et une poignée en second qui fera le palan. Les coéquipiers devront ce placer et coordonner leurs efforts en douceur. Désignez un responsable (celui ci ce postera de façon à voir la position du blessé, et la ligne de traction).

Un 2° équipement en parallèle si cela est possible permettrait un accompagnement du blessé dans la vertical.

Vérifiez la faisabilité de la manipulation en simulant la remonté car le blocage du dispositif est possible (on a eu l'expérience lors d'une séance pendant le stage..!).



Conclusion

De la formation personnelle à parfaire, la pratique régulière de ces manip permettra d'anticiper un problème le cas échéant.

Une bonne ambiance.

Désolé de vous avoir malmené mais mise en situation oblige !

Les points positifs : Une soif d'apprendre et un très bon accueil des stagiaires.

Les points à conforter : Une pratique régulière du jumar et le matériel individuel indispensable à avoir sous terre pour une pratique responsable envers vous même et vos collègues.

Merci à tous !

Biblio :

Spéléo Secours Français : Manuel du Sauveteur

Spéléo Secours Français : formation ASV

Spéléo Secours Français - CDS 25

CoMed Fédération Française de spéléologie : Regard médical sur la spéléologie - 2006

Mémoire instructeur Fabien Fécherouille : la mort annoncée de l'acétylène et après ?

G.E.T CoMed et EFC : Le point chaud

Judicaël Arnaud EFS : Le point chaud

Compte rendu thème : radio Soummam Bejaia spéléologie et environnement (Suzanne).

A 15h notre équipe est invitée à venir présenter le stage et la spéléologie lors d'une émission de radio, en direct, sur Radio Soummam Bejaia. Emission d'une heure animée par Karim Khima, journaliste et militant écologiste, figure locale très active de l'Association ARDH Pour la Protection De La Nature.

C'est donc Christophe et Suzanne, accompagnés de Hamid (président CSSMB) et de deux stagiaires de leur groupe - par ailleurs étudiantes en Ecologie et Développement Durable - qui partent en studio. Il faut présenter notre stage et remercier les différents acteurs et partenaires. Le CSSMB étant un club qui réalise régulièrement des opérations de dépollution, l'accent est mis sur la pratique de la spéléo qui se féminise, l'importance de se former à l'observation du milieu souterrain, l'urgence à éduquer et sensibiliser à la protection du milieu naturel...le tout en kabyle, arabe et français mélangés!

Nous allons ensuite partager un « thé maison » à la terrasse du café en bas de la rue, Karim nous explique leur combat et leurs actions pour lutter contre la pollution et les incivilités des gens notamment des visiteurs dans le Parc Naturel du Gouraya...nous ne pouvons que constater que la pollution de surface se retrouve sous terre, de ce côté là il y a encore du travail à faire. Mais c'est déjà l'heure de partir rejoindre le reste du groupe, bien sûr Christophe dira que c'est à cause de Suzanne que nous sommes (encore !) en retard.



J8 - vendredi 30 mars - évaluation - cérémonie de clôture - remises des médailles et diplômes - remerciements

La spéléologie est une activité sportive sans compétition, ni challenge. Les niveaux sont attribués sur des acquis et des connaissances techniques. La facilité et l'aisance avec laquelle évolue un-e spéléo sont pour nous des indicateurs d'incorporation de la pratique.

Le premier diplôme de l'EFS est l'initiateur. Avant ce niveau il n'y a pas de marqueurs officiels si ce n'est une attestation de présence à un stage référencé.

Nous avons maintenant les médailles et leurs diplômes, un nouvel outil d'appréciation des acquis. Cela a été développé par des cadres proches de l'encadrement scolaire - jeune public - et professionnel.

Il n'est pas encore totalement bien maîtrisé par tous, et jamais à ma connaissance utilisé hors de France.

Le soir à l'hôtel nous découvrons ensemble les critères référents aux deux médailles que nous avons en nombre; "la troisième chauve-souris" et la "chauve-souris d'argent".

Nous décidons après avoir envisagé plusieurs scénarii de donner la "chauve-souris d'argent" à tous les stagiaires que l'on pense être motivés et en capacité de présenter l'initiateur dans les prochaines années. Aux autres qui se sont aussi donné à fond pendant le stage, nous leur donnerons la "troisième chauve-souris".

L'évaluation n'est jamais un moment facile pour nous autres cadres spéléo. Mais il faut en passer par là, ne serait-ce que pour laisser un symbole.



A la cérémonie, je parle de l'esprit d'équipe, d'entraide et



d'échange des savoirs ; la spéléo ne se fait jamais seul, et ne saurait être une compétition ! Cette médaille est une bien maigre récompense au vu de l'énergie, l'engagement, l'enthousiasme et la gentillesse de tous pendant ce stage.

Pour la remise j'invite sur l'estrade toute l'équipe de cadre qui croyait pouvoir rester assis bien tranquille au fond de leurs

fauteuils dans la salle, pendant que Christophe et moi faisons le "show" !

Et nous appelons les stagiaires de chaque groupe sur scène pour leur remettre à tous ensemble le trophée.

La cérémonie se poursuit par l'attribution de la part du club CSSM Béjaïa organisateur du stage, d'une attestation de reconnaissance et de gratitude.

Et dans la salle, les retours de tous sont très chaleureux.



J9 - samedi 31 mars - on lâche rien - inventaire et ballade dans la ville - falaise de Gouraya

Le stage n'est pas fini ! Tant que le matos n'est pas inventorié, lavé, séché, rangé. Nous sommes décalés par rapport au planning initial, mais il reste suffisamment de stagiaires et c'est rondement mené.

Le matériel que nous laissons derrière nous est donné à la future

association nationale algérienne mais en attendant il sera stocké dans un local ici à Bejaïa pour le prochain rassemblement.



C'est génial il n'y a pas de perte de matériel.

On parle longuement avec Hamin de trésorerie et frais de stage, de l'organisation du prochain, du stockage du matos collectif, du fonctionnement des clubs algériens.

Nous n'aurons pas eu le temps de faire de bilan individuel. Quelques stagiaires viennent nous voir pour avoir des conseils sur la partie qu'ils doivent travailler pour obtenir le diplôme initiateur. C'est globalement la même chose pour tous, pratiquer, pratiquer, pratiquer.



Ensuite tous ensemble nous allons visiter le fort de Bejaia en compagnie de responsables locaux d'associations de protection de l'environnement et du patrimoine. L'ambiance est à la détente, et Mouloud va en prendre pour son grade!

Nous resterons aussi ensemble pour faire la ballade à pied dans les falaises du Gouraya. On surplombe de plus de trente mètres l'eau bleue de la méditerrané et on se prend à rêver de belles falaises d'exercice.



5. Conclusion; Perspectives - deuxième rassemblement en sept.

Nous avons passé les jours suivants en repérage d'un nouveau site pour le prochain stage. Nous avons longuement débattu avec nos collègues algériens sur les conditions un peu particulières auxquelles nous ne pouvons apparemment pas nous soustraire.

Pour gagner en légitimité auprès des autorités et des sponsors locaux une grande visibilité à été "mise en scène" sur le stage et notre venue. Et pour cela c'était plus facile de nous loger à l'hôtel et de rester principalement en ville, constamment surveillés pour notre sécurité.

Mais, une délocalisation est nécessaire pour poursuivre évaluations et formation en condition réelles. Le massif du Djurdjura pourrait correspondre à nos besoins avec de belles cavités verticales, une falaise école à proximité et la possibilité de fixer pour certains une grande exploration en fin de stage.

Parmi les contraintes à gérer, sont le matériel collectif à étoffer, la gestion des escortes, l'hébergement collectif.

Il sera également nécessaire de programmer plusieurs jours sur place en préparation et rééquipement.

Nous avons ressentie une réelle envie d'apprendre et c'est ainsi que les stagiaires ont été si cléments avec toutes nos maladresses. Mais ce n'est pas possible d'aller à fond dans les trois sujets en même temps. Le nombre de cadres n'y suffit pas.

Nous pourrions envisager un stage avec un tronc commun, et trois jours spécialisés. Il faudra demander aux stagiaires de choisir leur thèmes en avance, maintenant qu'ils-elles ont tous eu une première approche aux matières.

Nous espérons pouvoir mutualiser les autres initiatives de formations. Nous devons montrer l'exemple en agissant de façon fédérale. Nous nous devons aussi de retrouver toutes documentations des expéditions précédentes et de leur en envoyer sinon les originaux du moins la copie.

Les trois grands sujets qui doivent être abordés aux prochaines séances;

Techniques de progression, d'équipement d'exploration.

Gestion du matériel perso, l'adapter, autonomie de progression monté/descente.

Acquérir les connaissances dans le matériel utilisé (cordes, cordelettes, sangles, connecteurs).

Équipement irréprochable (lecture zone danger, équipement sécurité et confort)

Conduite à tenir en cas d'incident - secours

Poursuivre le travail entamer avec Emir et mettre en place une séance de gestion d'un incident (MAVIC).

Technique de secours - réchappe.

Topographie - documentation

Relevé topographique - utilisation des instruments et mise au propre.



Documentation d'une cavité, d'un secteur karstique.

Étude et protection du milieu.



L'Algérie est un grand pays, et il nous tient particulièrement à cœur de répondre de façon positive à la demande des spéléologues algériens

TROMBINOSCOPE - LES STAGIAIRES

			
Adel Bouabid	Ali Aitout	Amine Bouchama	Amir Mazioua
			
Badis Ghezadi	Chaouki Djeghim	Douli Bouderkhana	Dyhia Yousfi
			
Emir Berkane	Farid Zeblah	Fouzi Chettab	Fouzi Kheloufi
			
Hacene Ouazib	Hadjer Himrane	Hakim Khouadia	Hamid Moussaoui



Khaled Messaouden



Khaled Rahmani



Mohamed Amine Habes



Mourad Rahmani



Nadine Hazrine



Nedhal Ali Hussein



Reda Atia



Reda Hamchaoui




Zoheir Slimani

TROMBINOSCOPE -

LES CADRES

Mouloud (sans commentaire...)	La crêpe Suzette	Christophe ? Gardez-le !
		

Doumdoum en vacance au bord de mer	Olivier (le maitre) et Léonard (son disciple)
	

ET LES RESSOURCES TRÈS HUMAINES !

Hamid Président !	Saïd La main sur le cœur	Hamid le grand !	son petit frère	Fouzi grand négociateur !
				

et beaucoup d'autres membres du CSSMB, merci à tous !!!